

Senyores i senyors, representants d'associacions per al desenvolupament de les llengües i cultures catalana i occitana, Donas e sénhers, representants del mond associatiu pel desenvolupament de las lengas e culturas catalana e occitana,

A Toulouse, le 17 juin 2021,

Madame, Monsieur,

Vous m'avez demandé quels engagements je comptais prendre en matière de politique régionale en faveur de l'occitan et du catalan. Comme vous le savez, je suis très attachée à la préservation des langues et des expressions culturelles qui font la richesse et l'identité de notre région. Ces dernières semaines j'ai eu, avec l'ensemble des candidates et candidats de l'Occitanie en commun, de nombreuses occasions d'échanger avec vous sur les nécessaires combats à mener ensemble, élu-e-s, collectivités, associations et professionnels, pour sécuriser et renforcer l'offre d'enseignement, notamment immersif, suite à l'épisode malheureux de la saisine du conseil constitutionnel par un groupe de députés de la REM. J'ai interpellé, avec l'Association des Régions de France, le Président de la République afin qu'il mette en œuvre rapidement des solutions pour que les avancées législatives en matière de protection et promotion des langues de France ne soient plus systématiquement menacées par une censure du conseil constitutionnel. Nous le savons tous, l'article 2 a été adopté en 1992 pour contrer la toute-puissance de l'anglais et ses conséquences en matière d'homogénéisation culturelle. Cet article ne doit plus représenter une arme de destruction pour la diversité linguistique et culturelle de la France, ça n'a jamais été son sens dans l'esprit des parlementaires qui l'ont défendu. S'il prête à interprétation, il faut donc le réviser.

Ce combat doit continuer et nous devons être particulièrement mobilisés dans les mois qui viennent alors que le Premier ministre vient de confier à deux parlementaires une mission visant à résoudre le problème posé par la décision du conseil constitutionnel. Je le redis, il n'est pas envisageable qu'une loi votée par une large majorité et qui portait de réelles avancées pour l'enseignement des langues occitane et catalane constitue finalement un recul par rapport à la situation actuelle, notamment celle de l'enseignement immersif pratiqué dans les écoles associatives Calandreta et Bressola, et dans l'enseignement public avec les deux écoles Arrels. Cette modalité d'enseignement a prouvé ses bénéfices éducatifs et son rôle majeur pour la formation de nouveaux locuteurs actifs. Elle doit être sécurisée et renforcée là où elle existe déjà, elle doit être rendue possible dans l'enseignement public.

J'ai la conviction que l'enjeu pour nos langues ne peut se réduire à une liste de mesures plus ou moins symboliques. La situation de nos langues exige une politique publique cohérente, inscrite dans la durée et volontariste.

La culture de notre région se construit de la rencontre des pays occitans et catalans qui ont vu fleurir depuis plus de mille ans, au carrefour de l'Europe et de la Méditerranée, une

civilisation originale, à la fois fière et revendicatrice de ses spécificités et constamment enrichie par sa formidable capacité d'ouverture au monde.

Cet héritage, véritable trésor dans un monde qui voit la diversité linguistique et culturelle partout s'appauvrir au même rythme que la diversité naturelle – et souvent à cause des mêmes maux – est un Bien commun fragile et nous engage dans un combat que je considère essentiel pour notre territoire et ses habitants.

Nous rejoignons totalement l'appel de l'Unesco à faire de la diversité culturelle un des enjeux majeurs de notre siècle : « **Source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant. Elle constitue le patrimoine commun de l'humanité et elle doit être reconnue et affirmée au bénéfice des générations présentes et des générations futures.** » (Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle).

Sous ma présidence, la Région Occitanie s'est déjà fortement engagée pour la promotion des langues et cultures occitane et catalane. Cette politique a posé les bases d'une politique structurante que j'entends poursuivre avec un cap et une méthode. Le cap c'est d'une part permettre à l'ensemble des habitantes et des habitants de connaître les langues et cultures de leur région et de pouvoir accéder partout à une offre éducative, linguistique et culturelle de qualité ; c'est d'autre part l'augmentation significative des locuteurs actifs afin d'inverser la dynamique de baisse du nombre de locuteurs. Ma méthode, vous la connaissez, c'est l'écoute et la participation, la confiance dans l'intelligence collective et dans la démocratie régionale. Je souhaite que vous soyez actrices et acteurs de cette politique régionale ambitieuse. Dès le début du nouveau mandat nous devons travailler ensemble afin de fixer les objectifs et les plans d'action d'une nouvelle feuille de route qui permettra de poursuivre et renforcer les politiques déjà mises en œuvre.

Dès mon arrivée à la tête de la Région, nous avons étendu et complété l'ensemble des dispositifs de soutien à l'instar du grand festival Total festum qui fait désormais vibrer chaque année au mois de juin les 13 départements aux sons et rythmes festifs de la diversité des cultures vivantes occitanes et catalanes. Parce que nous sommes fiers de partager nos cultures au plus grand nombre, je souhaite que cette grande fête régionale et populaire devienne un moment fort de promotion de nos langues et de nos cultures à destination de la jeunesse, des nouveaux arrivants et des touristes. Ce temps fort de grande visibilité est pour l'instant limité à une saison. Je souhaite qu'une réflexion soit engagée pour que d'autres temps forts rythment l'année.

Nous avons maintenu l'ensemble des budgets dédiés au développement du catalan et de l'occitan afin de soutenir les centaines d'associations et d'acteurs culturels qui œuvrent sur la région pour le développement de l'enseignement public et associatif, des médias, de la création, de la socialisation de l'occitan et du catalan auprès d'un très large public. L'action associative et citoyenne est indispensable et je souhaite que nous inventions ensemble, dans le cadre de la démocratie participative régionale qui s'est montrée ces six dernières années si dynamique et source d'innovation, de nouveaux cadres de coopération et d'initiatives pour développer la présence et la pratique de nos langues sur l'ensemble du territoire régional comme nous l'avons initié au sein du réseau de trains régionaux. Ces initiatives doivent se multiplier, elles sont des formidables moyens de visibilité et de promotion de l'apprentissage de nos langues.

Nous avons également créé ou développé des outils professionnels et ambitieux pour accompagner tous les porteurs de projet, collectivités, entreprises, acteurs de l'enseignement,

de la culture ou du tourisme avec l'Office public de la langue catalane, l'Office public de la langue occitane et en ayant fait du CIRDOC-Institut occitan de cultura un centre pour la connaissance, la documentation et la création de niveau international. Je me suis personnellement engagée pour que le Ministère de la Culture adhère au CIRDOC et à l'Office public de la langue catalane et reconnaisse ainsi que le patrimoine occitan et catalan font partie intégrante du patrimoine de la République. Ces organismes nous les avons créés pour répondre aux besoins de tous les publics, je souhaite qu'ils soient encore davantage dans l'avenir des centres de ressources et de soutien pour tous les porteurs de projet qui font vivre l'occitan et le catalan sur leurs territoires et dans leurs filières. Ils pourront accompagner les porteurs de projet pour les aider à intégrer de nouveaux dispositifs de soutien et de coopération, en particulier en termes de coopération transfrontalière dans le cadre de l'Eurorégion ou de fonds européens. C'est en ce sens que nous lancerons une concertation avec les associations pour amorcer la création d'un CIRCAT.

Toutes les études montrent l'attachement massif des habitantes et des habitants d'Occitanie aux langues et cultures de leur territoire car elles sont porteuses de valeurs essentielles de respect et de partage, d'un rapport sensible à l'environnement et au monde, d'une volonté d'égalité entre les territoires, d'imaginaires et d'esthétiques qui contribuent au génie créatif de l'Occitanie. Pourtant nous assistons à un paradoxe. Alors que jamais la demande en faveur de l'enseignement, de la formation et de culture occitane et catalane n'a été aussi forte, nos langues sont en situation de péril sur notre territoire. Les années qui viennent seront déterminantes.

Nous devons relever ce défi qui est un enjeu mondial autant que régional. Nous réaffirmerons notre volonté d'engagement en commun en associant largement les élu-e-s, les collectivités, les associations et les citoyen-nes. Ensemble, nous pouvons faire de l'Occitanie un modèle du respect et de la promotion de la diversité linguistique et culturelle, gage d'une société plus ouverte, solidaire et heureuse. En Occitanie, notre histoire nous montre le chemin de l'avenir.

Je poursuivrai avec force et détermination mon combat pour que l'État respecte ses engagements. La réforme de l'enseignement actuellement portée par le gouvernement est une attaque inacceptable pour les dizaines de milliers d'enfants qui pouvaient jusqu'ici apprendre l'occitan et le catalan à l'école. L'égalité républicaine doit être rétablie : rien ne saurait justifier que les enfants d'Occitanie n'aient pas les mêmes choix et moyens d'enseignement que ceux d'autres régions. On ne peut accepter que nos enfants soient privés d'un enseignement de la langue et de la culture catalane ou occitane en fonction du lieu où ils vivent. Si les enseignements de langues et cultures régionales sont particulièrement demandés par les nouveaux arrivants, c'est qu'ils sont un formidable moteur d'intégration et de vivre-ensemble. En exclure la possibilité d'apprentissage à l'école, c'est accepter de diviser notre société entre ceux qui sont nés ici et ceux qui viennent d'ailleurs. C'est absolument contraire à notre Histoire et à nos valeurs et nous nous y opposons fermement.

J'entends saisir toutes les opportunités offertes par la nouvelle loi, en particulier son article 7, qui ouvre la voie à de nouvelles conventions entre la Région et l'État permettant de viser à la généralisation de l'offre d'enseignement sur l'ensemble du territoire.

L'accès de tous les habitants aux ressources historiques et culturelles de leur territoire est un droit culturel fondamental, il doit être respecté. C'est aussi un formidable facteur d'attractivité et de développement. L'Occitanie est attractive car elle ne propose pas seulement

un climat propice aux vacances. Venir en Occitanie c'est faire l'expérience de territoires qui cultivent harmonieusement authenticité et modernité, qui sont fiers et respectueux de leur patrimoine et de leur environnement, de leurs savoir-faire et de leurs produits. L'utilisation de plus en plus répandue du catalan et de l'occitan pour le marketing et la promotion des productions est un signe supplémentaire des effets positifs des politiques que nous menons au bénéfice de tous les territoires, en particulier les territoires ruraux.

Nous engagerons pour les langues et les cultures régionales une mobilisation générale et citoyenne pour faire rayonner l'Occitanie carrefour des cultures et pays du vivre ensemble, l'Occitanie de la *convivencia*.

Parce que la promotion des langues et des cultures régionales sont bénéfiques pour l'inclusion, pour la construction de valeurs partagées, de solidarité et de cohésion, pour le rayonnement et l'attractivité de notre territoire, nous mobiliserons tous les leviers de la Région : la culture et le patrimoine bien sûr mais aussi le tourisme, la formation professionnelle, les transports, l'aménagement du territoire, la communication sous le double objectif d'adapter nos dispositifs à la demande des territoires et des habitants et celui de l'innovation. La promotion, la sensibilisation, l'action culturelle sont de puissants moteurs pour faire découvrir nos langues et cultures mais cela doit être conduit avec une politique volontariste de visibilité et de pratique vivante de nos langues. Nos langues seront davantage présentes sur les signalétiques, dans les transports, dans les documents de la Région et nous inciterons nos partenaires à développer la présence de la langue dans leurs territoires, leurs productions, leurs outils de communication. Nous mobiliserons le réseau des Maisons de la Région pour qu'elles soient aussi des lieux d'information sur l'offre de formation et de pratiques de la langue. Nous lancerons une grande campagne de promotion de l'offre d'enseignement, du primaire à l'université et des cours de langue pour les adultes. Nous mobiliserons nos moyens d'investissement pour permettre aux langues et cultures occitane et catalane de développer les outils, notamment numériques, qui permettront de faciliter leur apprentissage et leur usage par toutes celles et tous ceux qui souhaitent l'apprendre et la pratiquer dans la vie quotidienne.

Ensemble et avec votre soutien, notre région peut être au rendez-vous des défis qui attendent nos langues et cultures occitane et catalane dans la décennie à venir, je m'y engage et je mobiliserai toutes les forces et talents de l'Occitanie en Commun. Dès septembre 2021 nous mobiliserons les élus, les collectivités, les associations et citoyens qui souhaitent s'engager à nos côtés à participer à un grand forum pour nos langues et cultures au XXIe siècle dans l'ambition de faire de l'Occitanie une région exemplaire pour la promotion de sa diversité linguistique et culturelle.

**Entre tots ho farem tot !
Amassa, tot es possible !**



Carole DELGA,
L'Occitanie en Commun.